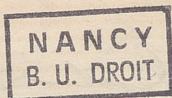


Melle

Lettre d'un

caractère personnel

Lamih - Grande: 26 fév. 1847



Je retrouve effectivement la
lettre de Sabine dans l'enveloppe
de la lettre de mammy, lettre que j'avais
reçue pour y répondre de mon mieux.
Je te remercie de ta discrétion, quoiqu'il
n'y eût rien à cacher dans cette
affaire, j'aurais agi comme tu l'as
fait. - Il était fort pressé hier,
ce qui a occasionné ma méprise.

J'ai vu depuis que j'étais écrit,
c'est-à-dire hier dans l'après-
midi, des personnes prêtes à quitter
Paris pour aller se réfugier en

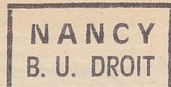
Belgique. J'ai fait tout ce que
j'ai pu pour les calmer, et elles
se décident à attendre. Le pire,
je crois, qui puisse nous arriver
après l'amnistie, serait que l'Alle-
magne revînt à Paris. Alors bien
sûr, il y aurait quelque ennuie-
ment. De temps en temps au
Palais Bourbon, mais les choses
n'iraient guère plus loin, je l'espère.
Ce qui me rassure, c'est la certitude
que l'armée est pour Mac-Mahon.
Je connais des officiers qui seraient
prêts à tout crâcher en sa
faueur crâcher pour lui.

Je m'en emmène passablement
depuis que je suis seule; aussi
compte-je aller à ton Cours
le plus souvent possible - Je me
mettrai dans quelque coin, où je
passerai inaperçue. Il y a
des femmes qui vont au collège
de femme. - D'ailleurs, à ménage
on ne compte plus. - On me pren-
dra pour ce que je suis; une vieille
mishitruie en retraite. -

J'ai reçu une lettre de Mathilde
qui se rappelle à votre affection
surrement à tous - elle a eu un peu
d'inflammation, occasionnée, dit-elle,
par le manque de légumes - mais

elle va mieux maintenant

Au revoir,



Jet'embrasse,

En teurs affectueux

Ch. Melly